

S. L. PENNYWORTH



LA TRÊVE

— 02 —

ANNÉE UN - ÉTÉ

LUNA

Chronique des défenseurs

LA TRÊVE

— 01 —

ANNÉE UN - ÉTÉ

LUNA

TRÊVE

ENTRE KRIS, LE DUX REUM ET BELZÉBUTH, LE PRINCE DE SUBTERRANEIS

ARTICLE 1

Subterraneis et les territoires des souterrains resteront fermés pendant une durée de dix ans. Tout contrevenant sera puni de mort.

ARTICLE 2

Le Dux Reum accorde sa protection à tous les souterrains souhaitant vivre sur Terre pendant la durée de la Trêve, à la condition qu'ils vivent pacifiquement et s'engagent à ne pas s'attaquer aux humains ou à consommer des organes humains.

ARTICLE 3

Les défenseurs s'engagent à échanger des formules d'usage avant d'attaquer un souterrain pour s'assurer de son intention durant les dix ans de Trêve.

ARTICLE 4

Belzébuth s'engage à venir en aide au Dux Reum si des souterrains viennent à s'en prendre aux humains.

ARTICLE 5

Aucune invasion de la Terre ou de Subterraneis ne doit être planifiée par la partie adverse.

Présentation des PERSONNAGES



Errol

Souterrain (loup-garou)
Chef de clan
152 ans



Kris

Souterrain (karlz)
Dux Reum
805 ans

Victoria & Daniel

Céleste (sorcière)
Maître de l'eau
29 ans



Humain
Pirate
26 ans

Luna

Humaine (guerrière)
Herboriste
735 ans



Kévin

Aérien
Lévite - Archer
153 ans



Saphir

Gitane
(Tarnung - Geheimnis)
Arcane -Potions
28 ans



David

Souterrain (nacteras)
Maître du feu
27 ans

Aurélie

Humaine (sachante)
Lieutenante de police
32 ans

ANNÉE UN - ETÉ

Luna

Luna essuya la sueur qui coulait de son front et continua d'arranger son étal. Les nouveaux produits allaient se vendre comme des petits pains, elle le savait. Encore fallait-il qu'ils soient bien présentés. Elle ne supportait pas que les clients doivent chercher. D'autant plus qu'ils mettaient le futoir dans sa présentation et elle détestait ça. Elle préférait donc perdre du temps à ranger consciencieusement.

Les produits cosmétiques devaient se voir en premier. Puis les pommades, onguents et cataplasmes de guérison. Les potions, lotions et préparations prêtes à l'emploi garnissaient le haut de son étal. Certaines étaient dangereuses, elle voulait donc s'assurer que personne ne pouvait les attraper sans son aide. Et puis, de l'autre côté de son stand, les herbes et produits de base pour ceux qui préféraient doser eux-mêmes leurs préparations. À côté, les derniers arrivages de bouteilles, flacons et fioles en tout genre, vides, lavés et brillants pour pouvoir les stocker une fois faites.

Elle se recula un peu et regarda d'un œil expert la disposition. Avec l'été, les herbes avaient besoin de plus de place ainsi que les produits contre le soleil et la chaleur. Du coup, il y en avait moins pour tout ce

qui était apothicaire proprement dit, mais ce n'était pas bien grave. Ses clients réguliers continuaient de lui passer commande.

Elle observa ensuite le marché. C'était son lieu de travail depuis des siècles, mais curieusement, elle ne s'en lassait pas. Les couleurs des tissus des stands d'à côté, les odeurs des parfumeurs, le bruit des tanneurs et maréchal-ferrants, les effluves de nourriture... il y avait tant à voir. Et puis, bien sûr, les deux portes monumentales de la Cité Aérienne qui se dressaient un peu plus loin.

Les deux statues qui les flanquaient représentant un homme avec la terre dans la main et un autre avec un parchemin dominaient tout le marché. Elle ne les appréciait pas trop en tant que défenseur, parce qu'elles semblaient affirmer que seuls les Aériens protégeaient les humains des souterrains. Mais, elles étaient magnifiques de détails et en imposaient. En termes de décorum, elles remplissaient parfaitement leur office.

Une main douce se posa sur son épaule puis des lèvres déposèrent un baiser sur sa nuque. Elle sourit en reconnaissant le parfum de David et se tourna légèrement pour l'apercevoir. Il sourit et l'embrassa tendrement.

— C'est magnifique, comme toujours, susurra-t-il en déposant un baiser sur ses cheveux.

Elle s'appuya un peu contre lui, quelques secondes et approuva.

— Je suppose que ça ira pour aujourd'hui. Victoria est déjà partie ?

— Tu sais qu'elle ne traîne pas, sourit David en brisant leur étreinte.

Luna acquiesça. Depuis que la sorcière s'était mise en tête de faire des recherches sur sa famille, elle était sur des charbons ardents. Elle avait d'abord écumé les registres des défenseurs et ecclésiastiques gardant trace de tous les célestes ayant foulé la terre et dont ils avaient eu connaissance. Elle avait dû aussi faire un tour dans les archives humaines pour connaître sa généalogie ce qui l'avait fait remonter jusqu'au xvi^e siècle. Ce qui n'était pas si mal.

Elle n'avait pas encore trouvé ce qu'elle cherchait, mais elle avait besoin d'accéder aux archives d'Ezeldar. L'ex femme de Kévin, Sonia, l'aidait à s'y retrouver. Luna savait que cela ne tarderait pas avant que ces recherches se muent en recherche génétique.

David se pencha pour récupérer un carton et la vue de son fessier sortit Luna de ses réflexions pour l'amener vers un terrain plus sulfureux. Elle sourit en voyant les muscles de ses bras se contracter. Il s'était étoffé depuis quelques temps. Il était toujours plus chétif que la plupart de ses anciens amants, mais il n'avait plus à rougir de sa carrure frêle. Il rivalisait très facilement avec Daniel et Kévin.

Il se tourna vers elle et remarqua qu'elle le reluquait. Il lui adressa un sourire en coin.

— Tu vas finir par m'user.

Elle leva les yeux au ciel, amusée malgré elle et le rejoignit.

— Je n'ai pas le droit d'admirer mon homme ?

— Oh si, tu as le droit, assura-t-il.

Il l'attira contre lui et l'embrassa. Elle se plia à son étreinte et une vague de joie déferla dans son cœur. Parfois, il n'en revenait pas d'avoir autant de chances. Il n'aurait jamais pensé que Luna puisse être intéressée par lui. Pas quand il avait compris que ses anciens partenaires ne lui ressemblaient absolument pas. Pouvoir la prendre dans ses bras lui paraissait être un rêve éveillé. Au début, il se pinçait tous les matins pour s'assurer que c'était réel.

Puis l'habitude lui était passée en constatant que leur histoire semblait durable. Le départ de Kris pour Rome avait révélé beaucoup de choses et Luna s'était confiée plus qu'il n'aurait osé l'espérer. Bien sûr, il ne devait pas s'endormir sur ses lauriers, mais il avait confiance en leur relation à présent et ne doutait plus dès qu'elle côtoyait un homme plus conforme à ses idéaux précédents. La surprendre de temps en temps en train de le reluquer le rassurait toujours.

— Bon, nous devrions nous concentrer sur les clients, suggéra Luna.

À regret, il hocha la tête puis ils prirent place derrière leur étal.

Pendant près d'une heure, ils se contentèrent de servir leurs clients, comme d'habitude. David se surprit à vouloir prendre goût à ces longues journées de travail sans aucune interruption. D'habitude, ils étaient toujours appelés à un moment ou à un autre pour une urgence souterraine. Depuis plus d'un an, c'était assez calme. À part pour la naissance d'Ariane et de Calliope, il n'y avait pas eu d'incursions de souterrains assez puissantes pour justifier leur intervention.

Et il s'en félicitait.

Il n'aimait pas le combat même s'il n'y était pas trop mauvais. Il essayait toujours de trouver une excuse pour rester en arrière. C'était interprété comme étant de la faiblesse, mais il n'avait pas d'autre moyen. Bien sûr, lui savait que son ADN était responsable de tout cela. Le nacteras en lui répugnait à tuer des souterrains qui ne faisaient qu'obéir aux instincts de leurs races.

Il n'en avait parlé à personne même s'il soupçonnait Luna de s'en douter. Peut-être que les choses auraient été différentes si ses parents avaient été tués par des souterrains comme Victoria ou Saphir. Mais ce n'était pas le cas. Il n'avait pas connu son père et sa mère vivait toujours en centre-ville. Luna et lui allaient la voir tous les dimanches.

Il adorait cette vie de calme et de tranquillité que leur procurait la Trêve. Dix ans, cela allait être court, mais il s'était promis d'en savourer chaque seconde.

Une exclamation le sortit de ses pensées et il se redressa, vaguement inquiet. Luna le rejoignit, se perchait sur la pointe des pieds pour essayer d'apercevoir la cause du vacarme. Une clameur s'élevait et se rapprochait. L'agitation était contagieuse.

La guerrière s'apprêtait à dire à son compagnon qu'elle allait voir lorsque soudain un homme déboula en hurlant.

— Les enclos sont tombés ! Les beozar sont furieux !

Il courait tout en criant et dépassa le stand des défenseurs avant de prendre la direction de la porte Sacrée, menant à Ezeldar.

David et Luna se regardèrent. Les beozar... voilà une fâcheuse nouvelle. Bien qu'ils s'agissent de créatures pacifiques, du bétail, principalement utilisées comme bête de somme par les agriculteurs aériens, les troupeaux s'emballaient parfois. Dotée de cornes, de quatre grosses pattes, assez proche du rhinocéros, chaque bête pesait plusieurs tonnes, il ne fallut pas longtemps aux défenseurs pour comprendre l'ampleur potentielle des dégâts.

Des hurlements et des cris de panique s'élevèrent bientôt. Au loin, des étals s'effondraient et la foule se mit à courir dans tous les sens. Luna étouffa un juron puis sortit de son stand, suivie par David. Il fallait absolument calmer les bêtes avant qu'elles ne fassent des victimes. Ils coururent en direction du vacarme

puis s'arrêtèrent quand ils perçurent les effluves des bêtes.

— Si tu comptes sur moi pour les arrêter avec la main, je passe, prévint David dans un trait d'humour.

La guerrière ne releva pas, mais scruta attentivement leur environnement. Le marché se composait d'un grand espace avec des allées plutôt larges entre les étals. Il s'étendait au pied de la porte Sacrée dans un environnement protégé des incursions souterraines. Même si le bouclier n'était plus très utile pendant la Trêve, les aériens le conservaient néanmoins. Luna voyait ses irisations bleutées au-dessus et autour d'eux.

Le troupeau se rapprochait dangereusement quand elle repéra ce qu'elle cherchait : une allée moins fréquentée qui s'arrêtait net sur le bouclier.

— David ! Envoie des tourbillons de flammes pour attirer les bêtes par ici ! ordonna-t-elle.

Il fronça les sourcils, essayant de comprendre son plan. Elle insista du regard et il haussa les épaules avant de s'exécuter. Des boulets de feu naquirent au creux de ses mains puis se fondirent sur sa peau, enflammant ses mains et ses bras. Quand il eut canalisé assez de puissance, il la projeta en avant. Des flammes tourbillonnèrent et jaillirent devant la bête de tête qui tourna rapidement les sabots.

Elle alla dans la direction voulue par Luna et la guerrière se mit à l'abri pour laisser passer le troupeau. David continua d'alimenter ses flammes le temps que toutes les bêtes soient passées, s'efforçant

de ne pas paniquer en voyant Luna courir près des animaux affolés. Il ignorait son objectif, mais savait par expérience que lui dire de faire attention la mettrait de travers. Elle détestait qu'on la couve de trop.

La défenseur allongea sa foulée. Elle n'espérait pas rattraper la bête de tête, mais elle souhaitait avoir une vue d'ensemble sur les animaux. Elle priait pour que son plan fonctionne. Du coin de l'oeil, elle vit des commerçants ou des clients qui s'étaient planqués et la regardaient passer avec un air ahuri ou paniqué.

Il fallait vraiment que le plan fonctionne. Si ce n'était pas le cas, elle risquait d'énervier le troupeau davantage et rien ne pourrait plus la retenir.

Un grand bruit la sortit de ses réflexions. Une irisation plus foncée parcourut le bouclier. Comme escompté, la bête de tête avait percuté la protection aérienne. Luna regarda instinctivement le bouclier et soupira de soulagement en voyant le beozar flotter, entouré par l'énergie du bouclier. Elle ralentit son allure alors que d'autres beozars avaient suivi leur chef et flottaient également, s'élevant dans les airs.

Le reste du troupeau s'était peu à peu calmé au fur et à mesure que ses membres partaient en lévitation au-dessus de leurs têtes. Quand elle parvint au bouclier, les animaux tétanisés demeuraient immobiles.

— Bien joué, lâcha un homme en s'approchant de l'autre côté des bêtes.

Il se fraya un chemin parmi les animaux, regardant rapidement s'ils allaient bien. Luna perçut d'autres personnes qui s'égayaient parmi le troupeau pour surveiller les beozars. Elle se concentra sur l'homme qui s'avavançait vers elle.

Il avait la peau dorée, des cheveux presque blancs, des yeux laiteux et un sourire éclatant. D'apparence musculeuse, ses mouvements restaient aussi gracieux qu'un danseur étoile. Luna perçut deux petites ailes à ses chevilles et à ses poignets. Le nom de sa race lui échappa. Une création aérienne, il n'y avait aucun doute. Elle avait déjà rencontré des êtres de ce type. Il n'était pas souterrain, mais purement aérien sans être céleste pour autant.

— Vous avez oublié d'être bête, continua-t-il, toujours le sourire aux lèvres.

Elle leva un sourcil et posa son poing sur ses hanches.

— Vous dites ça parce que je suis défenseur ? Ou bien humaine ?

Il ne répondit pas et se contenta de regarder ses bêtes flotter dans le bouclier. Luna lut la réponse sur son visage. L'arrogance aérienne la contrariait, mais elle n'y pouvait pas grand chose. Ils avaient tous tendance à se prendre pour les êtres les plus évolués de la planète, les autres étant juste bons à finir dans leurs expériences ou à les servir. Parfois, les aériens ne valaient pas mieux que les souterrains.

Elle se détourna pour voir David la rejoindre. Il était légèrement essoufflé et ralentit en constatant

qu'elle n'avait rien. Elle sourit intérieurement. Il ne dirait rien évidemment, mais il n'en pensait pas moins. Elle aurait dû être plus prudente.

— Ce sont les gardiens du troupeau ? demanda-t-il.

— Je suppose, lâcha-t-elle.

Elle n'avait pas pensé à vérifier, mais elle s'en fichait à vrai dire. Les Veilleurs, la police de la cité aérienne, s'approchaient. Ils débarquaient toujours quand il y avait du grabuge. Avec leurs tenues noires, leurs lunettes rouges et leur tentacule noir et doré, ils commençaient à rameuter les différents témoins pour recueillir leurs dépositions.

La guerrière soupira. Elle aurait préféré pouvoir y échapper, mais un des aériens qu'elle avait vu en train de trembler derrière un étal la désigna du doigt. Le Veilleur se tourna vers elle et un de ses collègues s'approcha rapidement.

— Luna, défenseur, analysa-t-il. Nous avons des questions à vous poser.

Sa voix ne souffrait d'aucune contestation. David et Luna échangèrent un regard fatigué. La journée tranquille s'envola.

